



EN BREF :

- Chenilles défoliatrices : progression de la fausse-arpenteuse du chou dans les régions autour de Montréal et dans celle du Centre-du-Québec.
- Les pucerons sont présents dans le rutabaga et le chou chinois.
- Limaces : les conditions de forte humidité sont très favorables à leur présence.
- Cécidomyie du chou-fleur : les captures et les traitements se poursuivent.
- Taches alternariennes : les traitements se poursuivent.
- Pourriture à sclérotés : observée dans de nouveaux champs.
- Nervation noire : progression de la maladie.
- Tige creuse : des champs de brocoli présentent ce désordre physiologique.
- Pourriture molle bactérienne : dégâts observés sur des pommes de brocoli.

ÉTAT DE LA SITUATION

Les maladies gagnent du terrain dans les cultures de crucifères. Les fortes pluies et les sols détremvés favorisent grandement l'expansion des maladies. Quelques champs sont déjà irrécupérables. De plus, les dernières plantations de crucifères sont retardées.

CHENILLES DÉFOLIATRICES

Les traitements se poursuivent dans le but de lutter contre les chenilles défoliatrices. Dans le cas de la fausse-arpenteuse du chou, sa présence s'accroît dans les régions autour de Montréal et dans celle du Centre-du-Québec. Dans des champs dépistés de la région de Lanaudière par exemple, les populations de chenilles de la fausse-arpenteuse du chou sont maintenant tout aussi nombreuses que celles de la piéride du chou. Dans les secteurs de production autour de la ville de Québec, on ne note pas encore la présence de la fausse-arpenteuse du chou. Intervenez lorsque les chenilles de fausse-teigne des crucifères, de piéride du chou et de fausse-arpenteuse du chou sont encore petites et selon le seuil d'intervention établi avec votre conseiller horticole.

PUCERONS

La présence de pucerons est signalée dans la culture du rutabaga. Pour le moment, les populations de pucerons sont rapportées en faibles nombres, sauf dans un champ de rutabaga où la présence des pucerons dépistés est importante. On rapporte aussi sa présence dans des champs de chou chinois et des traitements sont en cours.

Dépistage

Les pucerons se logent facilement sous les feuilles des crucifères. Pour déceler les pucerons, vous devez débiter le dépistage en inspectant minutieusement la surface inférieure des feuilles afin d'y déceler ce ravageur. Selon l'espèce de pucerons, ils peuvent se retrouver uniformément dans les champs, seulement en bordure de ceux-ci ou le long des rangées d'arbres lors d'un début d'infestation.

Les pucerons sont vecteurs de la mosaïque du navet. Cette maladie affecte particulièrement les crucifères asiatiques (pak choï, moutarde, etc.), le navet et le rutabaga. Ayez à l'œil les crucifères sensibles à cette maladie et plantées près du canola. Celui-ci, ainsi que les repousses de rutabaga et certaines mauvaises herbes, sont des sources d'infection pour cette maladie. La lutte aux pucerons ne protège pas les plants sensibles à la mosaïque du navet, puisque les pucerons transmettent instantanément cette maladie virale selon le mode non persistant.

De fortes populations de pucerons peuvent causer du nanisme et de l'enroulement des feuilles à l'ensemble des crucifères. De plus, les pucerons produisent une substance collante, la fumagine, qui forme un dépôt indésirable sur la partie commercialisable des plants de crucifères.

Stratégie d'intervention

Aucun seuil d'intervention officiel n'est disponible pour combattre ce ravageur sur les cultures de crucifères. Par contre, la tolérance face aux pucerons dans les champs dépend du type de crucifères, du stade de croissance de la plante, de la quantité et de l'espèce de pucerons présents. Les jeunes plants de crucifères sont en général plus sensibles aux dommages des pucerons que les plants plus âgés. Les choux chinois et les choux de Bruxelles ne peuvent tolérer de grandes quantités de pucerons.

Dans la culture du rutabaga, en Ontario, bien qu'aucun seuil d'intervention officiel ne soit établi, on procède à des traitements préventifs de répression du puceron lorsque plus de 10 % des plants sont porteurs de populations de pucerons sur les nouvelles feuilles dans la partie supérieure des plants. Afin d'utiliser cette stratégie d'intervention, 50 à 100 plants sont dépistés dans un même champ de rutabaga.

Intervenez contre le puceron en essayant de protéger le plus longtemps possible les ennemis naturels de ce ravageur : utilisez judicieusement les insecticides à large spectre d'action seulement lorsque les infestations sont importantes. Consultez la liste des insecticides pour réprimer le puceron parue dans le bulletin d'information **No 01** du 16 juillet 2008 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru08.pdf>).

LIMACES

Les limaces sont observées en bordure des champs depuis quelques semaines et elles ne semblaient pas causer d'importants dégâts jusqu'à maintenant. À présent, sous des conditions de sol fortement humides, elles deviennent plus menaçantes dans certains champs de crucifères.

Dommages

Les limaces causent des dommages aux crucifères en grignotant les feuilles en dents de scie. Elles peuvent aussi dévorer complètement les surfaces foliaires en ne laissant que les nervures. Elles laissent sur leur passage des traces visqueuses très caractéristiques de leur présence. Elles sont susceptibles d'endommager les crucifères tubéreuses, telles que le rutabaga, le radis ou le lobok (radis chinois), en perçant de petits trous dans la partie supérieure des racines comestibles. Les limaces peuvent être retrouvées entre autres dans les pommes de chou, de chou-fleur et de chou de Bruxelles.



Dépistage

Les limaces sont particulièrement remarquées dans les champs où le sol demeure humide trop longtemps. Elles sont actives la nuit et se dissimulent le jour dans le sol ou sous les débris végétaux à la base des plants.

Inspectez bien les plants de crucifères à la recherche des symptômes caractéristiques de la présence de ce ravageur. Les pourtours de champs et les zones de champs où les mauvaises herbes sont présentes ainsi que les baissières favorisent la présence des limaces et devraient être particulièrement dépistés.

Lutte

Certaines méthodes préventives devraient être considérées afin de minimiser l'impact des limaces sur les cultures de crucifères :

- Lors du choix du terrain, évitez les champs qui demeurent humides trop longtemps ou qui sont mal drainés.
- Évitez d'installer des crucifères sur des retours de prairies.
- Évitez d'installer les cultures de crucifères dans des champs où de la matière organique non suffisamment décomposée aurait été appliquée.
- Évitez de choisir des champs où un fort pourcentage de résidus végétaux seraient présents à la surface du sol.
- Éliminez les mauvaises herbes dans les champs.
- Travaillez le sol afin de permettre un assèchement plus rapide.
- Éliminez les abris potentiels des limaces : mauvaises herbes en bordure des champs, déchets végétaux, etc.
- Laissez une bande de terre sans végétaux tout autour du champ afin de freiner l'activité des limaces.

Traitements phytosanitaires :

- Pour la lutte à la limace grise des jardins, le LANNATE TOSS-N-GO (méthomyle) est homologué seulement dans la culture du chou de Bruxelles. Le traitement doit s'effectuer le soir. Vérifiez l'étiquette du LANNATE TOSS-N-GO pour la dose spécifique et le délai avant la récolte.
- Certains appâts en vente sur le marché sont homologués dans plusieurs cultures de crucifères.

CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR

Les captures d'adultes de la cécidomyie du chou-fleur se poursuivent dans des pièges. En Montérégie-Est, on confirme une première capture cette année dans un champ prenant part au réseau d'observation. Des dégâts sont visibles dans des champs infestés. Les traitements insecticides sont en cours dans les champs à risque.

TACHES ALTERNARIENNES

Les taches alternariennes (taches noires et taches grises) sont en progression dans les cultures. Des traitements fongicides préventifs sont appliqués en ce moment, puisque les averses prolongent les périodes de mouillure, favorisant ainsi le développement de ces taches.



POURRITURE À SCLÉROTÉS (SCLÉROTINIOSE)

La pourriture à sclérotés est rapportée en faible quantité dans des champs de chou dans les régions de la Montérégie-Ouest, des Basses-Laurentides, de la Capitale-Nationale et du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Les sols qui sont gorgés d'eau en ce moment et les températures fraîches des derniers jours facilitent le développement de cette maladie. La stratégie d'intervention vous est présentée dans l'avertissement No 10 du 10 juillet 2008 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a10cru08.pdf>).

NERVATION NOIRE

La nervation noire continue à gagner du terrain. De nouveaux cas sont signalés dans des champs de brocoli et de chou. Les gouttes d'eau infectées qui sont éclaboussées sur les parties saines des plants favorisent la dissémination de la maladie. Le passage dans les zones infectées lorsque le feuillage est humide permet de répandre cette maladie bactérienne redoutée. Évitez de circuler et de travailler dans les champs lorsque le feuillage est humide. Toutes les mesures préventives afin de diminuer l'impact de cette maladie sont présentées dans l'avertissement No 09 du 3 juillet 2008 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a09cru08.pdf>).

TIGE CREUSE DANS LE BROCOLI

Cette semaine, dans la région de Lanaudière, la tige creuse est de plus en plus observée dans des champs de brocoli. Le choix de cultivars moins sensibles, un espacement entre les plants acceptable et une fertilisation équilibrée sans excès d'azote, particulièrement après l'induction florale, contribueraient à diminuer les dégâts de tige creuse dans le brocoli. Lorsque des symptômes de ce désordre physiologique sont présents, refroidissez rapidement les brocolis récoltés afin de freiner l'apparition des pourritures internes.



Tige creuse dans le brocoli



POURRITURE MOLLE BACTÉRIENNE DANS LE BROCOLI

La pourriture molle bactérienne est rapportée sur le brocoli. Les périodes pluvieuses actuelles favorisent l'apparition des symptômes sur les pommes demeurant humides pendant plusieurs jours.

Sur les têtes de brocoli atteintes, l'infection débute par l'apparition de plages d'apparence grasseuse où se développent fréquemment des lésions noires. Une pourriture molle se développe par la suite dans les tissus atteints.

Lors de la récolte, refroidissez et entreposez rapidement les pommes de brocoli. Notez que les pommes de brocoli présentant des symptômes prononcés de plages grasseuses au champ seront plus sensibles à la pourriture lors de l'entreposage.



Début de pourriture molle bactérienne sur brocoli

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Danielle Roy, agronome – Avertisseuse crucifères

Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, L'Assomption, MAPAQ

867, boulevard de l'Ange-Gardien – C.P. 3396, L'Assomption (Québec) J5W 4M9

Téléphone : 450 589-5781, poste 251 – Télécopieur : 450 589-7812

Courriel : Danielle.Roy@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 14 – crucifères – 7 août 2008

